

*La deuxième raison qui motiva cette préface et, à mes yeux, la principale, est d'ordre plus intime et plus imprévu: c'est que j'eus, seul peut-être de ceux qui survivent et pourraient se souvenir, avec le héros de ce travail, une entrevue qui, peut-être, vaut qu'on la raconte:*

*Rencontre inséparable, dans mon souvenir, d'un jardin où mouraient des roses, d'un soleil automnal encore tiède, de feuilles jaunies tombant sans bruit et se posant délicatement sur un gazon ras encore vert, puis, tassé dans un fauteuil de jonc, emmitoufflé dans une robe de chambre brune à passepoil rouge, presque imperceptible parmi ses coussins et ses oreillers, un très vieil homme, que mes yeux de cinq ans contemplant, critiques un peu et vaguement effrayés... Effrayés surtout par l'aspect de la couverture qui recouvre ses genoux, couverture qui imite la peau d'un tigre dont le regard cruel répète celui du vieillard et me semble, comme lui, menaçant...*

*Mais ma mère est là, tutélaire et souriante, et notre cousine Marie Munchen, à la rassurante présence, qui fait l'introductrice... Alors le vieil homme sourit aux jeunes femmes et au petit enfant et dans sa vieille main ridée je mets la mienné. Aux questions de la vieille voix cassée et lassée, la claire voix juvénile répond avec assurance, non sans souligner, sagement et selon les préceptes familiaux, par « Monsieur » chaque bout de phrase... Alors, me pinçant l'oreille de sa tremblante main, le vieil homme presque centenaire: « Un vrai petit Français ! » prononce-t-il.*

*Français, je l'étais et le suis resté. Par la langue, par l'esprit, par les sentiments. Français comme devrait l'être tout bon Luxembourgeois, comme devrait être tout Européen, tout être humain digne de ce nom. Français comme l'était ce vieillard, qui toute sa vie lutta pour le triomphe dans le pays de sa naissance, de la langue maîtresse, souveraine de l'idée, impératrice de l'expression.*

*J'ai peut-être, sans le savoir, ramassé le flambeau tombé de ses mains débiles. Mais déjà je l'ai passé à d'autres. Le travail qu'on va lire en est une preuve.*

MARCEL NOPPENÉY